



Des chaussures aux bottines de combat



Bibliothèque et Archives Canada PA-002655

La bataille de la crête de Vimy, qui s'est déroulée dans le Nord de la France du 9 au 12 avril 1917, a représenté une grande victoire pour le Canada. C'était la première fois que les quatre divisions canadiennes combattaient ensemble. Ces divisions étaient formées d'étudiants, d'hommes d'affaires, d'éleveurs de l'Ouest, de champions de rodéo, de pêcheurs, de bûcherons, d'agriculteurs, de Canadiens français, de Canadiens d'origine japonaise, d'Autochtones du Canada, de Canadiens de race noire et autres représentants de la vaste mosaïque canadienne. Des soldats de tous les milieux sociaux ont fièrement échangé leurs chaussures contre des bottines de combat pour servir leur pays à la bataille de la crête de Vimy. Voici quelques exemples de la diversité des Canadiens qui ont participé à la guerre :



Médaille de
Conduite distinguée
ACC

Le soldat autochtone George McLean (n° régimentaire 688302) est né à Kamloops, en Colombie Britannique. Éleveur, membre de la bande Head of the Lake dans le district d'Okanagan, il s'est enrôlé à l'âge de 41 ans pour participer à la Première Guerre mondiale. À Vimy, il a lancé une audacieuse attaque et a fait, à lui seul, 19 prisonniers allemands. Pour cet acte de bravoure, il a reçu la Médaille de conduite distinguée, la deuxième distinction en importance qui récompense la bravoure en temps de guerre.

Les Canadiens d'origine japonaise ont surmonté de nombreux obstacles pour servir à l'étranger pendant la Première Guerre mondiale. L'un de ces hommes déterminés était Masumi Mitsui (n° régimentaire 898559). Il a joint les rangs de l'Armée canadienne à Calgary, en Alberta, en 1916. Il a ensuite été promu au grade de sergent et a combattu en France à la bataille de la crête de Vimy.



Sergent Masumi
Mitsui pendant la
Première Guerre
mondiale.
Photo avec l'aimable autorisation
de David Mitsui



Henry Norwest, participant à des épreuves de rodéo avant la Première Guerre mondiale.
ACC

Henry Louis Norwest (n° régimentaire 435684) était un Métis de descendance française et crie de Fort Saskatchewan, en Alberta, qui a travaillé comme employé de ranch et a participé à des rodéos. Il était également l'un des meilleurs tireurs d'élite de la Première Guerre mondiale. Il a reçu une Médaille militaire pour sa bravoure à Vimy.

Roderick Alexander Bannatyne (n° régimentaire 186514), du Manitoba, était un étudiant universitaire de premier cycle inscrit en arts lorsque la Première Guerre mondiale éclata. Il s'est enrôlé le 12 octobre 1915, à l'âge de 18 ans, et a combattu à la bataille de la crête de Vimy.



Roderick (Roddy)
Alexander Bannatyne
ACC



Ellis Wellwood
Sifton
ACC

Ellis Wellwood Sifton (n° régimentaire 53730) est né à Wallacetown, en Ontario. Il s'est enrôlé en octobre 1914 et a servi comme chauffeur de bataillon. Avant la bataille de la crête de Vimy, il a demandé d'être réaffecté afin de combattre aux côtés des troupes de premières lignes. Ses actes à cette bataille lui ont mérité la Croix de Victoria.

Georges Bruneau (n° régimentaire 120722) est né à Montréal. Il s'est enrôlé dans le 69^e Bataillon en septembre 1915 et a été muté au 22^e Bataillon en 1916. Il est tombé au champ d'honneur à Vimy le 9 avril 1917.



Georges Bruneau
ACC



Henry (Harry) Dibblee Belding
Biographie
Hampton Remembers

Henry (Harry) Dibblee Belding (n° régimentaire 817009) est né à Hampton, Kings County, au Nouveau Brunswick. Il venait d'une famille de huit enfants et était âgé de 20 ans lorsqu'il a pris part à la bataille de la crête de Vimy.

Jeremiah « Jerry » Jones (n° régimentaire 716221), un Canadien de race noire de Truro, en Nouvelle Écosse, s'est enrôlé en juin 1916. Âgé de plus de 50 ans, il a dû mentir sur son âge pour pouvoir joindre l'armée. Il a été envoyé à l'étranger où il a combattu sur les premières lignes. La Médaille du service distingué des Forces canadiennes lui a été décernée pour ses actes héroïques à la bataille de la crête de Vimy.



Le soldat Jeremiah
« Jerry » Jones.
ACC



Merrill Marshall
ACC

Merrill Augustus Marshall (n° régimentaire 444330) de la collectivité de Covehead, sur la côte nord de l'Île du Prince Édouard, s'est enrôlé à l'âge de 18 ans et a combattu à la bataille de la crête de Vimy.

James Maher (n° régimentaire 178121) venait de Marquise, dans la région d'Argentia, à Terre Neuve. Il était âgé de 21 ans lorsqu'il a pris part à la bataille de la crête de Vimy, le 9 avril 1917.



James Maher
Soumis pour le projet
Operation : Picture Me



John Trueman

John Trueman (n° régimentaire 688085) est né en Angleterre. Parmi ses 8 frères, 6 ont combattu durant la Première Guerre mondiale. John, surnommé Jack, a été le premier membre de sa famille à s'établir en Colombie-Britannique. Il s'est ensuite rendu au Yukon pour faire fortune, puis a participé à la construction du chemin de fer national du Canada. Il a servi dans le Régiment de la Colombie-Britannique durant la bataille de la crête de Vimy.

Ethelbert « Curley » Christian (n° régimentaire 721010) est né aux États Unis, mais il s'est installé plus tard au Canada et il s'est enrôlé dans l'Armée canadienne en 1915. Il servait au sein du Winnipeg Grenadiers durant la bataille de la crête de Vimy.



Curley Christian après la guerre.
Image tirée de la muraille d'honneur des Musées militaires (gracieuseté des Musées militaires).

La bataille de Vimy a été remportée grâce à la planification et à la préparation judicieuses des Canadiens. Les troupes de toutes les régions et ethnicités ont combattu ensemble avec bravoure. Le brigadier-général Alexander Ross (le commandant du 28e Bataillon Nord-Ouest à Vimy) a par la suite exprimé ce qu'il avait ressenti lorsque les troupes canadiennes se sont avancées ce matin-là : « Le Canada de l'Atlantique au Pacifique défilait. Je me suis dit qu'au cours de ces quelques minutes, je venais d'être témoin de la naissance d'une nation ». Les soldats canadiens étaient aussi diversifiés et différents que notre paysage national. Pourtant, ils avaient une chose en commun lors de leur marche avant courageuse, leurs bottines de combat.

Malheureusement, tous les soldats ne sont pas revenus au pays pour échanger leurs bottines de combat contre des chaussures. Près de 3 600 soldats canadiens ont perdu la vie à la bataille de la crête de Vimy. Lorsque nous pensons à cette bataille, souvenons-nous de leur sacrifice.